

*Les crédits*

tenir compte, puisque c'est ce type de fédéralisme auquel, j'en suis sûr, il aspire.

Je pense que le gouvernement provincial pourrait tirer une leçon de nos réussites. Premièrement, le Programme Achetez nord-ontarien, que le gouvernement provincial a annoncé il y deux ans, a connu un début plutôt chanceux et éprouve encore du mal à démarrer.

Le gouvernement fédéral possède un excellent programme d'achats. Les agents du gouvernement du Canada ont parcouru le nord ontarien afin de trouver des gens qui soumissionneraient des travaux du gouvernement fédéral. En fait, un colloque spécial aura lieu à Ottawa, au mois de mai. Nous ferons venir à Ottawa des fournisseurs du nord de l'Ontario pour qu'ils montrent leurs talents et exposent leurs marchandises. Nous n'avons pas perdu notre temps et nous avons travaillé vaillamment pour veiller à ce que FEDNOR aide les fournisseurs à obtenir des marchés d'État.

Le député de Kenora—Rainy River sera heureux d'apprendre que le président de FEDNOR ne vient pas de London, en Ontario, ni d'Ottawa. Il est originaire de Hudson, en Ontario, localité située juste à côté de Kenora. Le président de FEDNOR connaît bien le nord ontarien et les relations avec les gouvernements provinciaux, ce qui a beaucoup contribué au succès de ce programme.

Nous n'avons pas simplement tenté de traiter les centaines de demandes qui nous étaient acheminées, mais nous avons aussi essayé de rendre FEDNOR plus souple et plus adaptable en cas de crise. Il est évident qu'à elle seule, FEDNOR ne peut régler tous les problèmes qu'entraîne la fermeture d'une mine à Elliot Lake quand plus de 1 000 travailleurs perdent leur emploi. Un petit organisme comme celui-là n'a pas toutes les solutions aux problèmes.

Nous avons, par exemple, réagi très rapidement à Timiskaming. Le député de Timiskaming a souvent parlé à la Chambre des problèmes auxquels ils sont confrontés, comme la fermeture des scieries et des mines. Cela s'est fait cruellement sentir dans la région de Timiskaming où, ces dernières années, le taux de chômage est supérieur à 15 p. 100. Nous avons mis en place dans cette région un groupe de travail spécial relevant de FEDNOR. Nous avons essayé d'accélérer les demandes émanant de ce secteur pour faire en sorte qu'on puisse aider cette région. Il en a résulté que nous avons établi depuis deux ans des dizaines de projets dans cette région. Nous avons créé

des centaines d'emplois. Il y a un mois, j'ai annoncé une contribution très importante à la société Pirok et à la société Diamond Lake. Il y a aussi certains bureaux des Anciens combattants qui vont s'installer à Kirkland Lake. FEDNOR a en quelque sorte servi de catalyseur à ces réalisations.

• (1520)

Je voudrais dire à mon collègue, le député d'Algoma, que nous allons essayer de faire la même chose pour Elliot Lake. La semaine prochaine, un sous-comité spécial du conseil d'administration de FEDNOR qui sera présidé par mon ami, Léo Bernier, va se rendre dans la région d'Elliot Lake pour voir ce qu'on peut faire dans ce secteur.

Habituellement, madame la Présidente, on pourrait penser que ce n'est qu'un trompe-l'oeil. Mais quand on voit le succès remporté dans la région de Timiskaming, on est obligé de croire que la stratégie est prometteuse également pour Elliot Lake.

Quand je pense à l'infrastructure d'Elliot Lake, je constate qu'elle est excellente. Cette ville a vraiment été conçue pour être plus grande et pour compter une population encore plus nombreuse que celle qu'elle a actuellement. Je pense qu'elle a de l'avenir si on examine la situation avec soin. Nous ferons des études tout en tenant compte des propositions des petites entreprises pour cette région.

Je sais que le député de Kenora—Rainy River qui a parlé de la motion ce matin s'intéresse au tourisme mais, semble-t-il, d'une manière assez négative. Il ne pense pas que FEDNOR devrait être dotée d'un service spécial de tourisme.

En fait, j'ai annoncé plus de 8 millions de dollars avant la fin de l'année pour le nouveau programme supplémentaire concernant le tourisme. Cette nouvelle a été très accueillie. Il devrait interroger par exemple les pourvoyeurs du nord de l'Ontario qui sont très favorables à ce programme.

Nous avons une excellente raison de doter FEDNOR d'un service spécial chargé du tourisme. Nous nous étions rendus compte de la nécessité de diversifier l'économie des régions septentrionales de l'Ontario, du Québec et du Manitoba, c'est-à-dire du nord de notre magnifique pays. Fermer les yeux sur les énormes possibilités touristiques de cette région équivaldrait à renoncer à un énorme potentiel du Canada.